



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Grammaire cuvok: langue tchadique centrale du Cameroun

Dadak, N.

Citation

Dadak, N. (2021, June 16). *Grammaire cuvok: langue tchadique centrale du Cameroun*. LOT dissertation series. LOT, Amsterdam. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/3185511>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3185511>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/3185511> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Dadak, N.

Title: Grammaire cuvok: langue tchadique centrale du Cameroun

Issue date: 2021-06-16

5. LE NOM

Le nom *cuvok* fait partie des classes des mots dites ouvertes et le nombre des lexèmes n'est pas une donnée statique. Les noms n'ont ni classe nominale, ni genre grammatical. Le *cuvok* a probablement perdu la distinction au niveau du genre entre le masculin et le féminin. Ce qui nous pousse à penser ainsi est le fait qu'il existe une instance où la différenciation du genre transparait, et cela est dans la façon de s'adresser à son interlocuteur. Ainsi, il y a une différence entre l'interpellation d'une personne du sexe féminin et masculin. Pour la femme, on utilise [dònà] tandis que pour l'homme on fait appel à [dàdáj] ~ [dà]. Les deux mots sont utilisés pour interpeller sans nommer une personne mais permet de distinguer le sexe de la personne interpellée.

Au pluriel, le *cuvok* connaît une construction générale de pluralisation en /háy/. Pour une étude détaillée sur le marqueur de pluriel, voir section 6.4. Quelques noms de famille ont des formes plurielles irrégulières. Le *cuvok* ne possède pas de marqueur de cas, mais il utilise les prépositions pour l'expression des relations syntaxiques. Les noms sont des éléments qui ont pour propriété cardinale la capacité d'être des arguments d'une prédication. Les noms peuvent être des objets d'une préposition et peuvent modifier d'autres noms. La plupart des noms commencent par des consonnes et la consonne /m/ occupe un pourcentage très important à cause du statut de nominalisateur par excellence de /má/. En dehors de /á^hkáy/ « souris » et /àdik^háw/ « foulard », seuls quelques noms propres commencent par une voyelle (voir section 2.1.3). Dans ce chapitre, nous parlerons des noms simples en (5.1). Les noms dérivés et composés feront l'objet de la section (5.2) tandis que (5.3) sera dédiée au complexe nominal et (5.4) sera consacré au genre.

5.1 Les racines des noms simples

Les noms simples sont des noms constitués d'un seul lexème ayant une morphologie très peu complexe. Ils sont indivisibles, mais les termes de parenté ont un comportement particulier (6.3) ainsi que les pluriels irréguliers (6.4.2).

5.1.1 Structures des noms simples

La notion de syllabe n'étant pas pertinente en *cuvok* (voir chapitre sur les voyelles et prosodie), nous parlerons des structures des noms en fonctions du nombre de voyelles phonologiques contenues dans le mot. Les structures des noms simples contiennent tous les voyelles /a/ ou /e/. Dans le Tableau 5.1, nous présenterons les structures des noms simples à trois voyelles ou moins. Les noms ayant plus de 3 voyelles ne figureront pas dans ce récapitulatif car, bien que ne sachant pas leur formation, nous

126 Grammaire cuvok : une langue tchadique du Cameroun

les suspectons comme des noms composés. Ils seront traités plus tard dans une section à part.

Nous voulons récapituler dans le Tableau 5.1, les différentes structures des noms simples.

Tableau 5.1 : Récapitulatif des structures des radicaux nominaux ou noms simples

	1C		2C		3C		4C		5C	
1V ¹	Ca	/hà/ main	CaC	/làf/ anse	CCaC	/vlàm/ aiguille	CCCaC	/grďàk/ palais	-	-
	-	-	CeC	/ ⁿ dèy/ œil	CCeC	/rèm/ flûte	CCCeC	/klvèk/ lit, sorte	-	-
	-	-	CCa	/gdà/ chien	-	-	CCCCa	/brvlà/ prostituée	-	-
	-	-	CCe	/yǰè/ forge	CCCe	/bknè/ éléphant	-	-	CCCCaC	/drġdàk/ mil, esp.
2V	-	-	CaCa	/gàdà/ bâton	CaCaC	/sàsàm/ bois	CaCCaC	/kàvdày/ arbre esp.	CaCCCaC	/gá ⁿ drġjày/ mille-pattes
	-	-	CeCe	/bèǰè/ tache	CeCeC	/bèléy/ esclave	-	-	-	-

	1C		2C		3C		4C		5C	
2V							CCCaCa	/hrbáɓà/ épaule	CCCaCaC	/brgàdàng/ poussière
	-	-	-	-	CaCCa	/márgà/ peine	-	-	CaCCCaC	/dàvrnàh^w/ arbre, esp.
	-	-	-	-	-	-	CCaCCa	/dà^mbrɓà/ léopard	CeCCCeC	/mékɗkèŋg/ gésier
							CeCCeC	/héɗgèw/ arbre	CCCeCeC	/drléméy/ clan
							CCCeCe	/drlé^ggéy/ hyène	CaCCaCaC	/^mbárlàg^wàm/ tortue
3V			CaaCa	/k^wáàlà/ arbre, esp.	CaaCaC	/^mbáàtày/ baobab	CaCCaC	máàvràm herbe, esp.	CeCCeCeC	/mélmlèŋg/ herbe, esp.
					CeeCeC	/mèhèr/ arbre	CaCaCCa	/gàɓàrbà/ viande, sorte		
			CeeCe	/mèè^ddè/ égalité	CaCaCa	/bàràk^wà/ victoire	CaCaCaC	/bàkàtār/ sac		
					-	-	CeCeCeC	/gèɓé^mbèr/ plume		
				-	-	CeCCeCe	/bémtèrè/ garniture			

Seuls six noms en cuvok ont une structure en |CV|. La voyelle y est toujours /a/. Nous donnons la liste exhaustive des mots ayant cette structure dans Tableau 5.2.

Tableau 5.2 : Noms CV

CV			
	/hà/	[hà]	main
	/mà/	[mà]	bouche
	/ ⁿ dà/	[ⁿ dà]	personne
	/wà/	[wà]	sein
	/ʒà/	[ʒà]	placenta
	/là/	[là]	bœuf

La structure |CVC| peut s'appuyer sur les voyelles /a/ et /e/ dans sa construction. Beaucoup de noms simples possèdent cette structure dont nous donnerons quelques exemples en Tableau 5.3.

Tableau 5.3 : Nom CVC

CVC			
	/bât/	[bât]	étoile du matin
	/dāk ^w /	[dāk ^w]	chèvre
	/dàts/	[dàts]	jeu des cailloux
	/vèd/	[vèd]	trou
	/hàp/	[hàp]	bois
	/gàw/	[gàw]	chasseur
	/làf/	[làf]	anse, manche
	/pàs/	[pàs]	jour, soleil
	/ràts/	[ràts]	scorpion
	/ ⁿ dèy/	[ⁿ dèj]	œil
	/lèy/	[lèj]	champ
	/béf/	[bèf]	poumon

La structure |CVCCVC| qu'on retrouve dans la langue n'est pas attestée dans les noms à voyelle /e/. En regardant le groupe consonantique médian, la première consonne est toujours une fricative comme on peut constater en Tableau 5.4.

Tableau 5.4 : Noms CVCCVC

CVCCVC			
	/kàvdàj/	[kàvdàj]	figus platyphilla
	/gáfsàh/	[gáfsàh]	nom de gloire mâle
	/gáfbàj/	[gáfbàj]	nom de gloire mâle
	/máskàb/	[máskàb]	nom de gloire mâle

Les voyelles longues apparaissent principalement avant les consonnes alvéolaires comme on peut observer en (54). Il existe quelques cas où nous trouvons des voyelles longues dans d'autres contextes, comme le montrent les exemples en (55).

(54)

CVVCV	/máàdá/	[máàdá]	sourd-muet
	/máàtà/	[máàtà]	haricot, esp.
	/mèè ⁿ dè/	[mèè ⁿ dè]	égalité
	/k ^w áàlà/	[k ^w áàlà]	arbre, esp.
	/ʒéèʒè/	[ʒéèʒè]	autrefois
CVVCVC	ⁿ dzéèlè/	[ⁿ dzéèlè]	filet de chasse
	/máàtàn ^w /	[máàtàn ^w]	menotte
	/mèètènɣ/	[mèètènɣ]	briquet
	/mbáàtày/	[^m báàtáj]	baobab
	/máàràh ^w /	[máàràh ^w]	termite
	/máàràb/	[máàràb]	tique
	/máàsàr/	[máàsàr]	latrine
	/mèèzènɣ/	[mèèzènɣ]	ombre
	/g ^w éèlènɣ/	[g ^w éèlènɣ]	abîme
	/béèlèm/	[béèlèm]	Pierre tombale
	/háàlày/	[háàláj]	offrande aux morts
	/ ^g áàlàŋg/	[^g áàlàŋg]	creux de dos
	/báàʒàm/	[báàʒàm]	joue
/báàʒàw/	[báàʒàw]	tubercule, esp.	
/máàdzàr/	[máàdzàr]	montagne	
CVVCCVC	/máàtsfàŋ/	[máàtsfàŋ]	guêpe-mâcon
	/mèè ⁿ dzèrèj/	[mèè ⁿ dzèrèj]	potassium
CVCVVCVC	/mèbèèdèf/	[mèbèèdèf]	fontanelle
	/má ⁿ dáàlàk ^w /	[má ⁿ dáàlàk ^w]	coude

(55)

CVVCV	/máàk ^w àl/	[máàk ^w àl]	liane
	/mèèhèr/	[mèèhèr]	arbre, esp.
CVVCVCV	/mèèk ^w édè/	[mèèk ^w édè]	maracas
	/mèèk ^w èlè/	[mèèk ^w èlè]	légume, esp.
CVVCVCV	/táàvànáy/	[táàvànáj]	hier
CVVCVVCV	/máàk ^w àfàr/	[máàk ^w àfàr]	cafard
CVCCV	/máàprà/	[máàpàrà]	pâte de souchet
CVVCCV	/máàgdàr/	[máàgdàr]	motte
	/máàbràm/	[máàbàrà̀m]	lieu saint

La liste en (56) présente des noms ayant des structures complexes mais dont nous ne sommes pas en mesure de dire s'ils sont des mots composés ou non. Ces noms ont

plus de 3 voyelles avec ou sans redoublement apparent. Nous les rangeons parmi les noms simples faute d'évidence pour leur complexité morphologique. Sémantiquement, ces noms se recrutent surtout parmi les noms des rongeurs, des sauterelles et des plantes (herbes, arbustes et arbres). Ils sont généralement très longs et souvent onomatopéiques. Certains noms impliquent des descriptions. Quelques noms de la liste (56) sont partiellement redoublés mais une bonne partie n'en est pas. En dehors de /fáfárlàg^wày/ « fer autour de la taille de l'enfant » tous les mots commencent par /má-/ ou /mé-/.

(56)

/fáfárlàg ^w ày/	[fáfárlàg ^w àj]	fer, type de
/mábàgàgàr/	[mábàgàgàr]	criquet, esp.
/mádàgàgàm/	[mádàgàgàm]	sauterelle, esp.
/mádàváràm/	[mádàváràm]	danse, esp.
/mágàbdáràj/	[mágàbdáràj]	chenille, esp.
/mágádzákàr/	[mágádzákàr]	sauterelle, esp.
/mágàsálàj/	[mágàsálàj]	épervier
/mágàvdá ^m bàm/	[mágàvdá ^m bàm]	arbuste, esp.
/mág ^w àzàjàŋ/	[mág ^w àzàjàŋ]	lézard
/má ⁿ dàlàváz/	[má ⁿ dàlàváz]	bouton (corps)
/má ⁿ dàrhàlàj/	[má ⁿ dàrhàlàj]	maladie, esp.
/má ⁿ dàrk ^w àk ^w àl/	[má ⁿ dàrk ^w àk ^w àl]	sabot
/mátàk ^w àtəl/	[mátàk ^w àtəl]	taupe
/mázàr ^m bàk ^w àláf/	[mázàr ^m bàk ^w àláf]	caméléon
/mégé ^m bèkélèj/	[mégé ^m bèkélèj]	margouillat
/mélégé ^m bèd/	[mélégé ^m bèd]	viande sorte
/mélpénéj/	[mélpénéj]	fillette de deuil
/mé ^m bèlkétwèd/	[mé ^m bèlkétwèd]	sauterelle, esp.
/métèdg ^w èlèk/	[métèdg ^w èlèk]	oiseau noir
/mymáàjàh/	[mimáàjàh]	arbuste, esp.

5.1.2 La reduplication

Un certain nombre de noms en cuvok présente une morphologie faite de redoublement de certaines structures. Cette situation fait penser à la reduplication même s'il n'y a pas de forme simple de ces noms indépendamment des formes redoublées.

5.1.2.1 La reduplication totale

Les noms en (57) impliquent la reduplication totale des structures à une voyelle [CV], [CVC] et la structure à deux voyelles [CV.CV] et [CVCVC]. L'on remarque aussi une forme à reduplication d'une structure [CC]. La fonction de la reduplication contenue dans les noms en (57) n'est pas claire. Parmi ces noms, deux mots désignent des cris ou bruits.

Le nom [tsəŋtsəŋ] est probablement un idéophone à l'origine, et exprime à la fois le bruit produit par la chauve-souris et l'animal même. Quant à l'idéophone [gbèʒgbèʒ], il désigne aussi un bruit. Ces bruits expriment l'idée de répétition ou de continuité comme fonction de la reduplication.

(57)

/làlà/	[lələ]	son de mil
/h ^w àʒh ^w àʒ/	[h ^w àʒh ^w àʒ]	hernie
/bàzàybàzà/	[bàzàjbàzà]	paille, sorte
/k ^w èsèk ^w èsè/	[k ^w èsèk ^w èsè]	rougeole
/k ^w énèk ^w énè/	[k ^w énèk ^w énè]	sac ancêtre
/gbèʒgbèʒ/	[gbèʒgbèʒ]	bruit de tambour
/tsəŋtsəŋ/	[tsəŋtsəŋ]	chauve-souris

Les noms en (58) présentent une reduplication totale construits avec la préfixation de /má-/. Tous ces mots sont de cas de reduplication totale de |CV| et de |CVC|.

(58)

/mék ^w ètèk ^w ètè/	[mék ^w ètèk ^w ètè]	sauterelle, esp.
/máwàzàwàzà/	[máwàzàwàzà]	machette
/mélpèlpè/	[mélpèlpè]	papillon
/má ^m bàʒ ^m bàʒ/	[má ^m bàʒ ^m bàʒ]	plante, esp.
/mápàrpàr/	[mápàrpàr]	signe sur un cadavre
/mé ^g èl ^g èl/	[mé ^g èl ^g èl]	corde de hochet
/májàbjàb/	[májàbjàb]	envie
/má ^g àl ^g àl/	[má ^g àl ^g àl]	bouc
/mévèrwèr/	[mévèrwèr]	aigle

5.1.2.2 Reduplication CV- à l'initial

En (59), nous donnerons les noms dans lesquels on observe un processus de redoublement à l'initial de types à structure |C₁V.C₁V-|.

(59)

/lélè/	[lélè]	œuf
/tsàtsàk/	[tsàtsàk]	fumée
/lèlèb/	[lèlèb]	pus
/zàzà/	[zàzà]	rive
/zàzàv/	[zàzàv]	toit
/làlàr/	[làlàr]	os
/wévèr/	[wévèr]	sagesse
/nénéŋ/	[nénéŋ]	langue
/dzédzèŋ/	[dzédzèŋ]	mortier
/tétèv/	[tétèv]	épine

/lèlèw/	[lèlèw]	plafond
/zèzèw/	[zèzèw]	termitière
/k ^w àk ^w àw/	[k ^w àk ^w àw]	feu
/lâlâh ^w /	[lâlâh ^w]	ravin
/g ^w àg ^w ây/	[g ^w àg ^w ây]	calabasse
/k ^w àk ^w às/	[k ^w àk ^w às]	loi
/k ^w ák ^w áv/	[k ^w àk ^w áv]	courge
/lâlâŋ/	[lâlâŋ]	arc
/kékéŋ/	[kékéŋ]	caillou
/léléb/	[léléb]	crachat
/lèlèk/	[lèlèk]	babouin
/vévèk/	[vévèk]	cicatrice
/kàkàyáh/	[kàkàyáh]	aubergine
/kàkàláj/	[kàkàláj]	légume, esp.
/kàkàláf/	[kàkàláf]	écorce
/dādáláy/	[dādáláy]	poison humain
/lâlâláj/	[lâlâláj]	racine
/sàsàfáj/	[sàsàfáj]	vers intestinal
/féflèw/	[féflèw]	viande, esp.
/fèfèlèh/	[fèfèlèh]	ténias
/gágmáy/	[gágmáy]	coton
/fèfèlèŋ/	[fèfèlèŋ]	malignité
/dàdà ^m báŋ/	[dàdà ^m báŋ]	tronc (arbre)
/bàlŋbàlŋáj/	[bàlŋbàlŋáj]	sauterelle, esp.
/gàrgàlŋàh/	[gàrgàlŋàh]	tessons
/k ^w àk ^w àbár/	[k ^w àk ^w àbár]	cou (bœuf)
/k ^w èk ^w ètsé/	[k ^w èk ^w ètsé]	arbre, esp.
/k ^w èk ^w è ⁿ dzè/	[k ^w èk ^w è ⁿ dzè]	oiseau, esp.

En (60), nous donnerons des noms dans lesquels on observe un processus de redoublement à l'initial de type |C₁VC₁C-|. Nous avons seulement trouvé deux exemples pour ce cas de structure.

(60)

/féflèw/	[féflèw]	viande, sorte
/gágmáy/	[gágmáy]	coton

Types à structure C₁V.C₁V- +préfixe **má**

Le mot en (61) illustre ce type de structure.

(61)

/mátàtàrá ^m /	[mátàtàrá ^m]	herbe
--------------------------	--------------------------	-------

5.1.2.3 *Réduplication CV- en médiane avec ou sans /má/*

Nous donnerons les exemples des noms dans lesquels nous avons un redoublement en médiane de CV en (62).

(62)

/mávàrgàgày/ [mávàrgàgàj] insecte, esp.
/mépèlèkékèng/ [mépèlèkékèŋ] souris, esp.

5.1.2.4 *Réduplication CV- en final*

Certains noms présentent le redoublement de |CV| en final. Nous avons pu inventorier deux noms de ce type (63).

(63)

/bèrtètè/ [bèrtètè] Petit sac à tabac
/pàzàzà/ [pàzàzà] couvercle

Aucun des noms à reduplication que nous avons présentés dans cette section ne correspond à une forme non redoublée.

5.2 Noms dérivés et composés

La plupart des formes nominales en cuvok sont des formes primaires sans aucun changement morphologique explicable. Tout de même, il existe aussi des noms qui sont le fruit de processus de dérivation et de composition. En dehors des noms primaires, nous avons des cas où les noms sont formés à partir des verbes grâce à l'ajout du préfixe /má-/. Beaucoup de noms commencent ainsi par le préfixe [má-] en cuvok. Ce préfixe est phonologiquement attaché à sa racine. Le préfixe [ma-] est utilisé pour former les noms verbaux. Ces noms ainsi formés sont soit des verbo-nominaux actifs (forme de citation verbale), soit des verbaux nominaux dits passifs constitués de la formation de l'agent et les nominalisations des patients à partir de verbes. Les nombres ordinaux sont aussi obtenus à partir des cardinaux par la nominalisation en préfixe [má-]. Il existe également des noms lexicalisés dérivés historiquement des idéophones, d'autres noms et adjectifs. Les verbo-nominaux actifs prennent tous les extensions verbales (10.3) à l'exception du suffixe /-á/ qui entre dans la formation des verbo-nominaux passifs constituant les formes agentives ou patientives. Notons que le marqueur relatif en cuvok a également une construction en [má-], voir la section (6.10) pour plus de détails. Toutes les formes dérivées verbales sont compatibles avec le préfixe /má-/-/mé-/ et les différents morphèmes suffixaux. A côté de ces formes dérivées, nous avons aussi quelques cas de composition

nominale. Dans ce chapitre, nous parlerons du processus de dérivation comme moyen de formation et de création de nouveaux noms (5.2.1). Ensuite, nous aborderons la composition (5.2.2).

5.2.1 Les noms dérivés

Dans le cadre de la dérivation nominale nous parlerons des dérivés à partir des verbes (5.2.1.1) et à partir des autres mots (5.2.1.2).

5.2.1.1 Les noms dérivés des verbes

La dérivation nominale à partir des verbes se fait par la préfixation de /**má-**/ au verbe. Le résultat donne des verbo-nominaux actifs (VNA) et des verbo-nominaux passifs (VNP).

5.2.1.1.1 Le verbo-nominal actif (VNA)

Barreteau (1988 : 41), travaillant sur le mofu-gudur, une langue très proche du cuvok, a défini le verbo-nominal actif comme une « forme correspondante à la fois à l’infinitif et au nom verbal, avec une valeur imperfective d’un procès en cours de déroulement ». En cuvok, Les formes verbo-nominales actives sont construites par le préfixe /**má-**/, et la forme verbale qui suit ne change pas. Lorsqu’il n’y a pas d’objet, les verbes mono-consonantiques suivent le schème |**má+RV+áy**| tandis que les verbes pluri-consonantiques suivent le schème |**mé+RV+éy**|. /-áy/~/-éy/ est donc une dérivation verbale détransitive qui est conservée pendant la nominalisation comme c’est le cas pour toutes les dérivations verbales et leur compatibilités 10.3 sur les dérivations verbales en dehors du préfixe /-á/. Dans la plupart des occurrences (et certainement dans les formes isolées), il y aura toujours la dérivation détransitive. Par contre, si le verbo-nominal actif a un objet, alors le suffixe /-áy/~/-éy/ est absent. Nous donnerons quelques exemples en (64) et (65).

(64)

á^ogà	dà-pá	mà-s	jàm
3SG.COP	LOC-LOC	NOM-boire	eau

il est entrain de boire de l’eau.

(65)

á-wàl	má-hèv	dáw
3SG.SJ-vouloir	NOM-cultiver	mil

il veut cultiver le champ de mil.

Même dans le cas d’un objet oblique, le suffixe /-éy/~/-áy/ n’est pas exprimé, (66).

(66)

pápáŋ á-wàl má-d pá-zàmàj
 père.3SG.POSS 3SG.SJ-vouloir NOM-aller LOC-nl
 son pere désire aller à zamay.

Les verbo-nominaux actifs sont des véritables noms et peuvent fonctionner comme des arguments d'un verbe voir (65) et (66) ci-dessus et (68) ou comme des compléments des prépositions (69). Ils peuvent être possédés (67). Ils ne peuvent pas former des pluriels avec l'élément /háy/, cependant.

(67)

mé-łàr tá-pápáŋ sò, mé-hv-éj
 NOM-travailler ASS-père.3SG.POSS TOP, NOM-cultiver-DETRANS
 le travail de son père c'est (le fait) de cultiver

(68)

má-s jàm
 NOM-boire eau
 l'action de boire de l'eau

(69)

g^wàg^wàj tá má-s jàm
 calabasse ASS NOM-boire eau
 La calabasse pour boire de l'eau

Nous donnons quelques exemples des verbo-nominaux actifs en (70).

(70)

verbe	sens	verbo-nominaux actifs (VNA)	sens en français
/-z-/	perdre	[má-z]	action de perdre
/-kàł-/	jeter	[má-kàł]	action de jeter
/-tsàm-/	amasser	[má-tsàm]	action d'amasser
/-hv-/	cultiver	[má-hv]	action de cultiver
/-tátàlám-/	rouler	[má-tátàlám]	action de rouler

Il y a aussi la construction des verbo-nominaux en combinaison avec les parties du corps humain. Dans ce cas, le préfixe /má-/ est associé à un verbe ayant pour objet intrinsèque un nom de partie du corps humain pour produire des verbo-nominaux actifs. Dans cette situation, la forme du verbo-nominal actif est [má +v nom]. Parmi les noms des parties du corps, ceux qui sont utilisés le plus souvent sont /mà-/ « bouche », /váv/ « corps », /yáŋg/ « tête », (71).

(71)

/má-/ /g/ grandir /yáŋg/ [mágəl jáŋ] vantardise

/má-/	/ʔgl/	couper	/mà/	[máʔgəl mà]	mensonge
/má-/	/pl/	détacher	/mà/	[mápəl mà]	permission
/má-/	/ps/	bénir	/mà/	[mápəs mà]	bénédiction
/má-/	/lməd	préparer	/váv/	[málməd váv]	préparation
/má-/	/sàsàk/	reposer	/váv/	[màsàsàk váv]	repos
/má-/	/wlàk/	penser	/yájg/	[máwùlák jáj]	projet
/má-/	/nàh/	coucher	/yájg/	[mánàh jáj]	humilité
/má-/	/zàm/	ronger	/ràv/	[mázàm ràv]	chagrin

En dehors des noms des parties du corps, nous avons aussi [ʔdà] qui se traduit en français par « quelqu'un, personne, homme » qui peut être un objet intrinsèque des verbes dans une construction nominale comme en (72).

(72)

má-láf	ʔdà	insulte
NOM-insulter	personne	
má-sàsèràk	ʔdà	enseignement
NOM-enseigner	personne	
má-dzèn	ʔdà	aide, assistance
NOM-aider	personne	
má-ʔgʷəd	ʔdà	hypocrisie
NOM-tromper	personne	

5.2.1.1.2 Le verbo-nominal passif (VNP)

Le verbo-nominal dit passif est aussi désigné dans d'autres études antérieures par « passif » ou « participe adjectivé » et est un dérivé verbal (voir Barreteau : 1983, p.417). Il s'obtient de la manière suivante pour tous les verbes : **má + RV + á**. Dans cette formule, [má-] est nominalisateur (NOM), [RV] est le radical verbal et le suffixe [-á] est le dé-verbalisateur (DV). Le produit de cette dé-verbalisation peut être agentif ou patientif. Pour les différents emplois du morphème [-á], voir (10.2.3).

La nominalisation agentive fait référence à l'agent du verbe nominalisé. L'utilisation productive du préfixe [má-] se trouve dans la formation des noms agents à partir des verbes. La formation des agents est possible lorsque l'action du verbe a un agent bien connu. Ici, Les verbo-nominaux agentifs fonctionnent comme de véritables noms. Nous donnerons des exemples en (73) - (75).

(73)

ʔdà	má-làm-á	wàj	àná	sè,	pápáŋ
personne	NOM-construire-DV	maison	DEF	TOP	père.3SG.POSS

Celui qui a construit cette maison, c'est son père

(74)

"dá má-pəl-á dɔk^w sə, Kadama
 personne NOM-détacher-DV chèvre TOP kadama
 Celui qui a détaché la chèvre, c'est Kadama

(75)

já-jáh dərɛ̀gég má-táhəz-á dɔk^w á-dāw
 1SG.SJ-chercher hyène NOM-attraper-DV chèvre ASS-1SG.POSS
 Je cherche l'hyène qui a attrapé ma chèvre.

Par contre, nous avons des cas de nominalisation de patient si l'action du verbe est faite sans agent. Les verbo-nominaux patientifs ou participes adjectivés modifient des noms et fonctionnent comme des adjectifs. Ils ne peuvent pas fonctionner seuls comme des noms. Quelques exemples d'emploi de cette construction en (76) - (78).

(76)

səlāj sə, má-v-á ávdà kàd Kádámà
 argent TOP NOM-donner- DV déjà vers n.p
 Quant à l'argent, c'est ce qui a été donné à Kadama.

(77)

dɔk^w má-pəl-á sə, ágà mágədá
 chèvre NOM-détacher- DV TOP 3SG.COP. noire
 la chèvre détachée/ qui est détachée est noire

(78)

dərɛ̀gég mäsá má-tàtər-á táàvənáj sə,
 hyène REL NOM-poursuivre-DV hier TOP
kà-^mbəl-àtá
 P.3SG.SJ-échapper-VM
 L'hyène qui a été poursuivi hier s'est échappée.

La manière dont le sens de cette nominalisation est interprété dépend de la sémantique verbale et du contexte. Si l'on considère les exemples ci-dessus, il semble que la plupart du temps, ils sont interprétés comme agentifs dans des situations transitives (c'est-à-dire lorsqu'il y a un objet direct) et patientifs dans des situations intransitives (c'est-à-dire sans objet direct). Cependant, le sujet de certains verbes intransitifs peut parfois être un agent. Nous pensons à l'exemple avec [rəb] « cacher » dans l'exemple (79). Dans ce cas, les Tchouvok se sont cachés eux-mêmes et ils n'ont pas, sans doute, été cachés par d'autres personnes. Dans ce cas, ils sont un agent et non un patient dans cette construction.

(79)

àⁿdzàkàr tsòvók^w háj má-ràb-á dà-pá bədam
 pourtant cuvok PL NOM-cacher-DV LOC-LOC grotte
 Pourtant les hommes cuvok sont cachés dans la grotte.

Nous donnerons quelques exemples des formes des verbo-nominaux passifs en (80). Leur distinction en nominalisation agentive et patientive n'est possible que dans les contextes d'emploi car au niveau des formes, ils ont la même construction.

(80)

verbe	sens	verbo-nominal passif	sens
/ràb/	caler	[má-ràb-á]	qui est caché
/kàlɔ/	arranger	[má-kàlɔ-á]	qui est jeté
/kr/	voler	[má-kàr-á]	qui est volé
/yàh/	chercher	[má-jàh-á]	qui est cherché
/vn/	partager, diviser	[má-vən-á]	qui est séparé
/pàn/	jeter	[má-pàn-á]	qui est lavé
/tətàlám/	rouler	[mà-tətàlám-á]	qui est roulé

5.2.1.2 Les noms dérivés des autres catégories de mots

À côté des verbes nominalisés, un élément /má-/ se trouve aussi dans un très grand nombre de noms qui ne sont pas déverbaux. La grande majorité de ces noms à préfixe /má-/ n'ont pas de correspondance sans /má-/. Il existe cependant quelques noms comme ceux en (81) qui montrent une dérivation par /má-/ à partir d'un autre nom. Deux d'entre ces noms ont une terminaison en [-ijá]. L'on remarque aussi un seul nom qui commence par /wàr/. Ce morphème n'a jamais été attesté comme un dérivatif autre part en cuvok.

(81)

[fàk ^w àd]	soir	[máfàk ^w àd]	au soir
[tsàkàj]	côté	[mátsàkàj]	bord
[h ^w àd]	ventre	[h ^w àdijá]	intérieur
[gá ^m bàr]	bouclier	[mágá ^m bàrgá ^m bàr]	rideau
[gə̀dàŋ]	force	[mágə̀dà ^g gə̀dàŋ]	piège en filet
[mə̀lɔ̀]	forgeron	[mámə̀lɔ̀mə̀lɔ̀]	mets, sorte
[dijàk]	oiseau	[wárdijàk]	arbre, esp.

5.2.1.2.1 Formation des noms à partir des numéraux cardinaux

Le préfixe [má-] permet aussi de transformer les numéraux cardinaux en nombres ordinaux comme en (82).

(82)

	cardinal	ordinal
1	[ámà] [ámà]	[mátsátsá]
2	[étfèw]	[métfèw]
3	[mákàr]	[mámákàr]
4	[fàd]	[máfàd]
5	[lám]	[málám]
6	[mákàk"à]	[mámákàk"à]
7	[tásòlà]	[mátásòlà]
8	[tsáhkàr]	[mátsáhkàr]
9	[tféd]	[métféd]
10	[kùràw]	[mákùràw]

Le nombre [ámà] « un » a aussi une autre racine /-tsátsà/. Cette forme apparaît seulement dans la dérivation ordinale. Ainsi au moment de la dérivation le préfixe /má-/ est attaché à la forme irrégulière pour donner [mátsátsá] « le premier ». Il est aussi possible d'avoir /téèmlè/ pour dire « premier » en cuvok. La plupart des noms des mois correspondent aux numéraux ordinaux. Ainsi, [málám] « cinquième » signifie aussi « janvier ».

5.2.1.2.2 La formation des noms de parenté

Les termes de parenté présentent des formes particulières en ce sens qu'ils ne peuvent pas être dissociés des suffixes de possession (6.3) pour plus de détail).

Comme ces noms n'existent pas en dehors de leur forme possédée, on y fera référence en comparaison à la personne considérée dans une relation donnée comme en (83).

(83)

1SG	2SG	3SG	
[pápá]	[pápók"]	[pápáŋ]	père
[mmà]	[mmók"]	[mámáŋ]	mère
[málámá]	[málámók"]	[málámàŋ]	frère
[wàt-á-dâw]	[wùdìják]	[wùdìjá]	enfant, fils
[dòmá]	[dòmók"]	[dómáŋ]	soeur
[dòm-á-dâw]	[dà ^g áják]	[dà ^g ájá]	filles
[gòmáz-á-dâw]	[gòmáz-ák]	[gòmáz-á]	oncle maternel

Ces formes ne concernent que le singulier. Pour les autres pronoms, voir section (6.2).

5.2.2 Les syntagmes nominaux composés

La composition nominale est un processus morphologique par lequel deux ou plusieurs unités lexicales de sens différents et capables d'emploi autonomes se combinent pour former un mot ayant un sens unitaire. Ce processus fait appel à plusieurs bases lexicales. Le processus et la définition des noms composés font appel à d'autres opérations linguistiques autres que le domaine morphologique. Il est parfois difficile de faire la différence entre composition et simple construction syntaxique. Ainsi, Maurice Houis (1967 :137) essayant d'appréhender le nom composé dans les langues africaines écrivait à propos du maninka, une variante du senoufo parlée à l'extrême-nord de la Côte d'Ivoire et au Mali ce qui suit : « Un nom composé se ramène à une succession de deux noms tel que le premier complète le second... ». L'analyse que l'on peut faire de ces propos met en évidence le rapport qu'entretient la composition nominale avec la syntaxe. De plus, Emile Benveniste (1974b : 145) dans l'analyse des constituants des noms composés écrit : « ...non comme des espèces morphologiques, mais comme des organisations syntaxiques. La composition nominale est une micro syntaxe ». Les noms composés sont formés de plusieurs manières en cuvok. Nous traiterons des composés qui mettent en ensemble deux noms, des composés avec le lexème /**dà**/ « personne », et, finalement, du processus assez productif de la composition par le moyen de l'associatif /**tá**/.

5.2.2.1 Les noms composés de séquences N1+ N2

Dans une composition de type N1-N2, l'ordre de juxtaposition se fait à partir de critères purement sémantique et syntaxique. Deux cas sont possibles : soit l'un des noms détermine l'autre, soit l'un qualifie l'autre. Dans les mots de l'exemple (84), l'unité nominale N1 détermine ou complète l'unité nominale N2, d'où l'ordre déterminant-déterminé

(84)

[màmàŋ là]	vache (mère bœuf)
[dàr h"àd]	abdomen (fesse ventre)
[dàr ʒəmáj]	tempe (bas oreille)
[wùt hà]	doigt (enfant main)
[wàt fèk]	orteil (enfant pied)
[wì zàj]	estomac (case excréments)

Par contre, dans l'exemple (85), l'unité nominale N2 détermine ou qualifie l'unité nominale N1, d'où l'ordre déterminé-déterminant. Ainsi le déterminant se trouve à droite alors que le déterminé est à gauche. [**mágədà**] et [**gùlà**] apparaissent dans ces constructions adjectivales figées.

(85)

["dà mágədà]	être humain (personne noir)
-----------------------	-----------------------------

[wàt gùlà] garçon (enfant jeune)

Il y a aussi des cas de composition que nous disons figée à l'intérieur de laquelle, il n'est pas possible de séparer les deux lexèmes. En (86), nous avons de mots qui utilisent /dár/ « bas, fesse », dont certains ont un deuxième élément qui existe aussi comme nom indépendant, tandis que d'autres ne se retrouvent que dans la composition.

(86)

[dòrgədà]	[dòr-gədà]	houe en fer (fesse chien)
[dòrk ^w lòk ^w]	[dòr-??]	houe, sorte
[dòr ^g àk]	[dòr-??]	racine
[dòrlá ^g àts]	[dòr-lá ^g àts]	chaume (fesse tige)
[dòrkàm]	[dòr-??]	terrain, sorte
[dòrféfé]	[dòrféfé]	lie (fond déchet)
[dòr ^g àlà]	[dòr-??]	nuque

On remarque pour tous ces mots qu'il y a une chute de la voyelle /a/ de [dár] suivie de l'insertion phonétique de [ə] pour avoir [dòr]. Cette situation se passe dans la langue surtout lorsque /a/ précède /r/ qui elle-même est suivie d'une consonne.

Un autre type de composition se fait à partir du mot /máráy/ ou sa forme réduite /már/ « adulte, mûr ». Il est fait usage de sa forme réduite [már] pour entrer dans la composition. Le mot [már] se traduirait par vieux, adulte ou gros et s'emploie de manière appositive pour les êtres humains et de manière associative pour les animaux. Dans les exemples suivants en (87), nous donnerons des exemples appositifs en s'appuyant sur les mots [^gáz] « femme », [^{dà}] « personne », [dàhàlà] « fille », [gùlà] « jeune ».

(87)

[már ^g áz]	vieille femme
[már ^{dàw}]	vieux (générique)
[márdàhàlà]	jeune fille en âge de se marier
[márgùlà]	jeune garçon mature

Pour les êtres animés non-humains, la composition fait appel au marqueur associatif [tá] comme le démontrent les exemples suivants. Cette construction est très productive et peut se faire avec tous les animaux. Elle n'est, cependant, pas possible avec les plantes. Nous donnerons quelques exemples en (88).

(88)

[már té-3é3èk ^w]	serpent
[már tá-ljà]	gros taureau

[már té-kàlɛ́f]	gros poisson
[már tá-bàlá ^g ʔáz]	gros coq
[már tá-jòk ^v]	grosse sauterelle

Néanmoins, en (89), nous avons une exception qui permet une construction avec /tá/ pour une catégorie des éléments inertes concernant les pierres ou cailloux :

(89)

[már tá-g ^w àdàk ^w òm]	gros caillou, grosse pierre
--	-----------------------------

5.2.2.2 La composition /^udà/ +Nom verbal

Il s'agit ici de cas de composition où le premier membre est le mot /^udà/, « personne » et le deuxième élément est un nom verbal. Le sémantisme général du syntagme composé est « celui qui fait l'action exprimée par le verbe ». Cette composition peut se faire avec tous les verbo-nominaux actifs ou passifs. Nous avons noté que certains syntagmes produisent des noms qui peuvent désigner des fonctions sociales bien connues comme en (90)a et (90)c ou des fonctions marginales comme en (90)b.

(90)

- a. [^udà té-mé-hv-éj]
personne ASS-NOM-cultiver-DETRANS
cultivateur
- b. [^udà mé-gòrv-éj]
personne NOM-danser-DETRANS
danseur
- c. [^udà tá-má-lmàd lèj]
Personne ASS-NOM-réparer champ
défricheur
- d. [^udà mé-h^wèd-ék-éj]
personne NOM-annoncer-DETRANS
annonceur

En observant les exemples, on constate qu'en (90)a et (90)c, il y a utilisation du marqueur de l'association /tá/ mais pas en (90)b et (90)d. La différence qu'apporte /tá/ c'est que dans cette société l'on peut vivre de l'agriculture comme profession, métier mais jamais de la danse ou de l'annonce. Il n'y a donc pas des danseurs ou des annonceurs par profession chez les Tchouvok. La différence sémantique entre les formes avec l'associatif /tá/ et celles sans cet élément est très subtile et peut parfois paraître moins évidente.

5.2.2.3 *Quelques exemples de Composition avec l'associatif /tá/*

Nous avons aussi des cas où les noms sont associés par la préposition /tá/ pour donner un sémantisme que nous considérons unitaire. Les termes obtenus par cette relation désignent des animaux, des insectes, des plantes (arbres, arbustes et herbes) et certains produits du fonctionnement du corps. En général, le marqueur associatif /tá/ permet de relier deux ou plusieurs substantifs pour indiquer une relation d'appartenance, de partie, de résultat (v. 8.1.1.1).

-N+tá+N indiquant la partie

(91)

[má ⁹ gáláw tá hətàŋ]	crochet de nez	colonne (nez)
[bì tá-hà]	chef de main	pouce
[ďáf tá-mà]	boule de bouche	lèvre
[jáŋ tá-vàď]	tête de nuit	minuit
[wàt tá-hà]	enfant de la main	doigt

-Composition N+tá+N indiquant une relation de possession, d'appartenance

(92)

[mé ⁹ ďéŋ té-jìłɛ]	remède de la forge	arbuste, esp.
[jɛ́f tá- ^m bàt]	pot de sacrifice	pot sacrificiel
[béłèm tá-ràv]	couvercle de poitrine	sternum
[ďòm tá-màlá máŋ]	fille de son frère	nièce
[ďàw tá-móh ^w ďák ^w àr]	mil de pigeon	herbe, esp.
[ďòlèŋ tá-jàm]	étang d'eau	lac
[bìj tá-wùďàm]	chef de village	vipère
[zàj tá-łɛməj]	excréments de l'oreille	cérumen
[zàj tá-hətàŋ]	excréments du nez	morve
[ďàw tá-máfàtək]	mil du héron	herbe, esp.
[ďìj àk tá-jàm]	oiseau de l'eau	herbe, esp.
[gàbàm tá-móh ^w ďàk ^w àr]	sésame de pigeon	herbe, esp.
[vètèm té-łɛ]	porc de brousse	sanglier
[vəďf tá-zàj]	trou d'excréments	anus

Nous avons aussi un emploi spécifique de la construction avec l'associatif /tá/ pour exprimer les adverbes comme nous voyons dans les exemples en (93).

(93)

/tá-fàk ^w àď/	[tá-fàk ^w àď]	soir
/té-ďèw/	[té-ďèw]	demain

Enfin, il existe les syntagmes descriptifs comme processus de composition. Nous les trouvons dans les exemples en (94), (95) et (96).

Nom Verbal + N + tá + N

(94)

[**má-lòr-á** **hòtàn** **tá-dùwàk**]
 NOM-se moucher-DV nez ASS-babouin
 herbe, esp. (ce qui aide le babouin à se moucher)

Composition N + N + tá + N

(95)

[**dàr** **mà^hgàm** **tá-màvà**]
 fesse pot ASS-chat
 herbe, esp. (fond du pot du chat)

N + tá + Nom Verbal

(96)

[**lám** **tá-má-ⁿdzàh-áj**]
 endroit ASS-NOM-asseoir-DETRANS
 siège (place pour s'asseoir)

[*dʒəŋ*] + tá + *Nom Verbal*

Le mot [**dʒənè**] « chose » est en variation conditionné avec [**dʒəŋ**] en cuvok. Lorsque le mot [**dʒənè**] est suivi d'un autre mot qui commence par une consonne, il se réalise [**dʒəŋ**]. Comme dans d'autres langues de la région (mafa, mofu), ce mot est très usité dans les désignations des choses dont l'essence n'est pas connue mais dont la fonction est perceptible. Le mot [**dʒəŋ**] est ainsi associé à un Nom Verbal par le moyen de /**tá**/. En (97), nous donnerons deux exemples. Les constructions comme celles que nous trouvons en (97) sont très productives et servent aussi à faire allusion aux choses d'introduction récentes dans la langue.

(97)

[**dʒəŋ tá-má-ⁿd-áj**]
 chose ASS-NOM-manger-DETRANS
 nourriture

[**dʒəŋ tá-má-s-áj**]
 chose ASS-NOM-boire-DETRANS
 boisson

Le nombre est exprimé par l'ajout de [háj] au nom ou au syntagme pour marquer le pluriel. Le singulier quant à lui n'est pas marqué. L'élément lexical qui marque le pluriel se met toujours après le nom ou le groupe de nom. Le marqueur de pluralisation sera étudié plus tard en (6.4) car il est davantage une propriété de la phrase que celle du simple nom.

5.3 Le complexe nominal

En cuvok, le nom est l'une de catégories grammaticales de mots ayant un domaine régi par l'harmonie palatale qui lui est propre. Le verbe (qui sera étudié au chapitre 9) est la deuxième catégorie grammaticale à domaine d'harmonie palatale. Pour ce qui est du nom, à l'intérieur de ce domaine, les voyelles prennent le même timbre en fonction de la dernière voyelle du nom. Le complexe nominal cuvok est constitué d'un nom noyau et des éléments situés devant lui. Les éléments qui lui sont postposés ne partagent jamais le même domaine palatal avec ce dernier. Les éléments pré-nominaux sont des prépositions tandis que les éléments situés à sa droite relèvent de plusieurs catégories grammaticales. Parmi les éléments qui se placent devant les noms nous distinguons les éléments qui sont à l'intérieur du domaine palatal de ceux qui en sont hors. Seules les prépositions simples occupent cette place pré-nominale.

Le cuvok utilise onze prépositions simples qui peuvent être sémantiquement regroupés en (1) les prépositions qui encodent la localisation dans le temps et dans l'espace, (2) les prépositions associatives qui expriment l'associatif, le but, l'accompagnement, la partie, la possession, l'espèce, la descendance, l'appartenance, l'origine, la désignation, et (3) les prépositions qui expriment la comitativité, la comparaison.

Pour une étude détaillée des comportements des prépositions simples dans le complexe nominal et de leur emploi, nous référerons le lecteur au chapitre 8 qui traite des prépositions. Cependant, nous allons donner dans cette section la liste exhaustive des prépositions simples, avec quelques exemples qui montrent la palatalisation.

Les formes des prépositions simples cuvok sont présentées dans le Tableau 5.5.

Tableau 5.5 : Les prépositions simples

Prépositions associatives		Prépositions locatives							Préposition comitative	
á	tá	fá	pá	á	dà	kàd	dzàká	kà	vá	àvá

Les exemples (98) - (101) montrent l'emploi des prépositions simples et la palatalisation. Nous avons présenté les exemples de telle sorte que les formes de base sont d'abord données et ensuite les formes à palatalisation.

(98)

- a. **wàt tá-kàbáj**
 enfant ASS-n.p
 l'enfant de Kabay
- b. **ɖìjàk ámtà á^hgà jáŋ té-wùdɛ́z**
 oiseau un 3SG.COP tête ASS-arbre
 Il y a un oiseau sur la cime de l'arbre.

(99)

- a. **vá-tsàkàj**
 LOC-côté
 à côté
- b. **vé-zèbèlè**
 COM-n.l
 à zebele

(100)

- a. **kà-tòɖ-àtá fá-kàtáv**
 P.3SG.SJ-tomber-VM LOC-épine
 Il est tombé sur une épine.
- b. **kà-tòɖ-àtá fé-kékèŋ**
 P.3SG.SJ-tomber-VM LOC-pierre
 Il est tombé sur une pierre.

(101)

- a. **á-tá-tòr-àká ávdà ká-wàt tá-tà**
 3SG.SJ-FUT-changer-2SG.OD déjà RESULT-enfant ASS-3SG.POSS
 il fera de toi son enfant
- b. **á-tá-tòr-àk^wár ávdà ké-wùdèh tá-tà**
 3SG.SJ-FUT-changer-2PL.OD déjà RESULT-enfants ASS-3SG.POSS
 Il fera de vous ses enfants.

5.4 Le genre

Le cuvok n'a pas de marque morphologique du genre. Barreteau (1979 :99) a fait la même observation sur le mofu-gudur. Pour les animaux et les volailles, lorsqu'on veut exprimer la femelle, on utilise un groupe nominal dans lequel [**mámáj**] « mère.3SG.POSS » est le premier terme suivi du terme générique qui désigne l'animal. On utilise l'associatif tá pour relier les deux membres du groupe nominal, (102).

(102)

générique		femelle	
[təmàk]	mouton	[mámáŋ tá-təmàk]	brebis
[dɔkʷ]	caprin	[mámáŋ tá-dɔkʷ]	chèvre
[sìjɔkʷ]	coq	[mámáŋ tá-sìjɔkʷ]	poule
[dùwàk]	singe	[mámáŋ tá-dùwàk]	guenon
[pələ̀z]	cheval	[mámáŋ té-pələ̀z]	jument

Pour exprimer le mâle, on utilise un groupe nominal associatif ou appositif dans lequel est combiné [mùlà] « mari » avec le terme générique désignant l'animal. Dans le cas du groupe nominal associatif, l'on commence par [mùlà] mais en cas d'apposition, le premier terme du groupe nominal est le terme générique qui désigne l'animal. Nous donnerons des exemples en (103).

(103)

générique		mâle		
		associatif	appositif	
[pələ̀z]	cheval	[mùlà té-pələ̀z]	[pələ̀z mùlà]	étalon
[áʷkàj]	souris	[mùlà táʷkàj]	[áʷkàj mùlà]	souris mâle
[dìjək]	coq	[mùlà dìjək]	[dìjək mùlà]	oiseau mâle

Le terme /màrày/ ~/mar/ est utilisé dans certains cas pour désigner le mâle comme dans le cas en (104).

(104)

générique	sens	mâle	sens
[dùwàk]	singe	[màr tá-dùwàk]	singe

Dans quelques cas, il existe des formes supplétives pour exprimer une distinction de genre naturel. Pour les oiseaux de basse-cour et les bovins, nous avons en (105).

(105)

générique	femelle	sens	mâle	sens
[sìjɔkʷ]	[dàgə̀zà]	poule (jeune femelle)	[gùbɔkʷ]	coq
[dɔkʷ]	[tʃəkèr]	chèvre (jeune femelle)	[mázàwàl]	bouc

Dans certains cas, il y a une différence entre le mâle non castré et le mâle castré comme dans les exemples en (106).

(106)

générique		mâle		
		non castré	castré	
[sìjɔkʷ]	poulet	[bàláʷgʷàz]	[gùbɔkʷ]	coq

[á^hkàj] souris [má^hgàl-^hgàl] [màzàwàl] chèvre
 [dìjàk] coq [mùlà dìjàk] [dìjàk mùlà] oiseau mâle

Pour les noms de parenté, la distinction du genre n'est pas morphologique mais lexicale. Nous résumons les paradigmes des noms des relations parentales en (107) se basant sur le mot générique [^hdà mágèdá] « celui qui est noir » ou « être humain ».

(107)

générique	femelle	sens	mâle	Sens
[^h dà mágèdá]	[^h g ^h áz]	femme	[máwàl]	mari, (mâle)
	[dòmáŋ]	soeur.3SG.POSS	[wàt]	fil, garçon
	[màlámáŋ]	frère.3SG.POSS	[dòmáŋ]	sœur.3SG.POSS
	[mámáŋ]	mère.3SG.POSS	[pápáŋ]	père.3SG.POSS

